

Replique de Guillaume des Autelz, aux furieuses defenses de Louis Meigret. Avec la Suite du Repos de L'auteur. A Lyon, par Jean de Tournes, et Guil. Gazeau. 1551.

Source : un exemplaire de l'édition de 1551, conservé à la BnF [Rés. Ye-1679] numérisé sur Gallica, p. 93.

[La suite du repos de plus grand travail]

Il promet des vers de trois Poètes à sa Sainte.

L'esprit du Ciel en terre descendu
Qui tourmenté d'amoureuse folie
Cria si haut le nom d'une Delie¹,
Que plus haut son ne peult estre entendu :

5 Cest amoureux errant² qui ha rendu
En ces Erreurs l'Italie endormie :
Et cil qui contre une fardee amie
Tant doucement ha l'amour defendu³.

Ces trois à qui ma Muse humble s'adresse
10 Pour son bas stile enfler, ô ma Deesse,
En ta faveur feront bruire leurs vers.

Leurs vers hautains, vers graves, vers luisans,
Vers (par Phebus j'en jure) suffisans
Pour de ton loz estonner l'Univers.

¹ Il s'agit de la *Délie* de Maurice Scève.

² Il s'agit de Pontus de Tyard auteur des *Erreurs amoureuses*.

³ Guillaume De Souza explique qu'il s'agit ici d'une périphrase désignant Charles Fontaine. Voir : Guillaume DE SAUZA, « "Tu desiras de boire en ma Fontaine". Les relations de Charles Fontaine et Guillaume Des Autels », *Charles Fontaine, un humaniste parisien à Lyon*, Genève, Droz, 2014, p. 100.